



Cie Théâtre  
du Prisme

# COMPAGNIE THÉÂTRE DU PRISME

Arnaud Anckaert et Capucine Lange



Pré-création à la Cie Théâtre du prisme, Juin 2021 © Frédéric Iovino  
Fanny Chevallier, Nicolas Cornille, Victoria Quesnel, Roland Depauw, Céline Dupuis

## Rules for Living ou les règles du je(u)

Texte de Sam Holcroft

Première création française du 7 au 9 Novembre 2022  
à La Comédie de Picardie, Amiens

# PREMIÈRE EXPLOITATION

Du 7 au 9 Novembre 2022  
Comédie de Picardie  
Amiens

Le 15 Novembre 2022  
Théâtre Jean Vilar  
Saint Quentin

Le 17 Novembre 2022  
La Faiencerie  
Creil

Les 24 & 25 Novembre 2022  
Comédie de Béthune  
Béthune

Le 1er Décembre 2022  
Théâtre Jacques Carat  
Cachan

Le 3 Décembre 2022  
L'Orange Bleue  
Eaubonne

Le 6 Décembre 2022  
Théâtre des Sources  
Fontenay aux Roses

Le 8 Décembre 2022  
Théâtre du Cormier  
Cormeilles en Parisis

Du 18 au 20 Janvier 2023  
Le NEST  
Thionville

Du 25 au 27 Janvier 2023  
Le Phénix  
Valenciennes

Le 31 Janvier 2023  
Le Manège  
Maubeuge

Du 8 au 10 Février 2023  
L'Allende avec La Rose des Vents  
Mons-en-Baroeul

Le 2 Mars 2023  
Maison Folie Wazemmes  
Lille

Le 7 Mars 2023  
La Tête Noire  
Saran

Les 14 & 15 Mars 2023  
La Barcarolle  
Arques

Le 25 Avril 2023  
Espace Jeliote  
Oloron-Ste-Marie

Le 4 Mai 2023  
Théâtre Beno Besson  
Yverdon les bains (Suisse)

Le 6 Mai 2023  
Le Reflet  
Vevey (Suisse)

# RULES FOR LIVING OU LES RÈGLES DU JE(U)

Première création française du 7 au 9 Novembre 2022 à la Comédie de Picardie, Amiens.

Comédie de Picardie  
Du 7 au 9 novembre 2022

Lundi 7 à 20h30  
Mardi 8 à 19h30  
Mercredi 9 à 19h30

Texte Sam Holcroft  
Mise en scène Arnaud Anckaert  
avec la collaboration artistique de Didier Cousin

Traduction Sophie Magnaud  
Avec Fanny Chevallier, Nicolas Cornille, Roland Depauw, Céline Dupuis, Victoria Quesnel en alternance avec Karine Pedurand, Nicolas Postillon, Emma Anckaert en alternance Julie Gallet  
Lumière Daniel Levy  
Vidéo Jérémie Bernaert  
Musique Maxence Vandeveld  
Costumes Alexandra Charles

Durée 2h30 dont pause de 5 minutes

Production Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange

Coproduction:  
Comédie de Picardie, Scène Conventinée d'Amiens - La Rose des Vents Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq - Le NEST, CDN transfrontalier



Pré-création à la Cie Théâtre du prisme, Juin 2021 © Frédéric Iovino  
Fanny Chevallier, Céline Dupuis, Nicolas Cornille

# Rules for living ou les règles du je(u): Un acte de création dans un monde culturel contraint à l'arrêt

---

En janvier 2021, en pleine crise sanitaire covid 19, dans un paysage culturel en suspens, nous avons lancé une dynamique pour retrouver le « vivant » du spectacle vivant, contraint par des restrictions à répétition, et avons répété 8 semaines, durant les confinements. Nous avons réuni des interprètes autour d'un texte de Sam Holcroft, *Rules for living ou Les règles du je(u)*, une comédie sombre et cynique, délirante et hilarante, un repas de Noël en famille qui tourne au drame pour notre plus grand plaisir.

C'est la spontanéité de la création et le plaisir du jeu que nous souhaitons opposer à une progressive mise à l'ombre.

L'intérêt de mettre en scène *Rules for living ou les règles du je(u)* aujourd'hui, c'est d'apporter une réponse artistique à la crise de la Covid-19.

La pièce se présente comme une métaphore à la période de confinement que nous avons vécue. C'est une comédie ponctuée de règles qui s'appliquent aux personnages et aux situations. Celles-ci changent constamment, se complexifient au fur et à mesure que la pièce se déroule.

Les règles, que chacun des personnages est contraint d'adopter, leur permettent de continuer à vivre ensemble et de jouer le jeu de la famille.

Sans vouloir faire de comparaisons hâtives, cette pièce nous permet autant de rire de ce que l'on a vécu, que de s'interroger sur la nature des règles mouvantes qui régissent notre présent.

# Rules for living, de Sam Holcroft : Une farce sur la famille (mais pas que...)

---

C'est Noël. Toute la famille est réunie dans la cuisine pour préparer le déjeuner, en attendant le retour du patriarche, Francis, qui sort de l'hôpital pour l'occasion. Édith, son épouse, conduit les opérations tant bien que mal avec une précision militaire. Tout doit être parfait !

Son fils Matthew arrive accompagné de Carrie, sa petite amie exubérante et déjantée. Pour l'aîné de la fratrie, Adam, et sa compagne Nicole, la cohabitation et le jeu des apparences devant la famille deviennent de plus en plus compliqués. L'une, un peu trop portée sur la bouteille, n'arrive pas à contenir sa colère contre l'autre, un mari cynique qui semble incapable de mener à bien ses projets. À l'étage, Emma, la fille d'Adam et Nicole se repose ; elle souffre du syndrome de fatigue chronique.

La tension est palpable... Et l'arrivée de Francis n'apaise pas les esprits, bien au contraire. Pour détendre l'atmosphère, on décide de jouer à un jeu de mime. Mais la situation dégénère et le déjeuner tourne au règlement de comptes et au pugilat : disputes, cris, larmes et bataille de nourriture sont au menu. Le repas de Noël en famille tourne au drame. Pour notre plus grand plaisir ?

“

**MATTHEW.** – (*Se levant.*) Bon, Adam, on en est où, pour Papa – t'as des nouvelles ?

**ADAM.** – Pas vraiment. Maman reste plutôt évasive sur le sujet. Elle a juste dit qu'il avait eu un léger contrecoup. Je ne sais pas trop ce que ça veut dire. Apparemment, c'est assez normal.

**MATTHEW.** – Ouais, elle est tellement vague. À chaque fois que je lui demande, elle change de sujet. Je suis un peu inquiet, en fait.

**ADAM.**– Mais qui joue au golf deux semaines après une opération du cœur ?

**MATTHEW.** – Il n'était pas au golf. Maman dit qu'il était dans le jardin quand il a fait son malaise.

**ADAM.** – Elle m'a dit qu'il était au club. (Puis –) Elle a probablement changé l'histoire pour qu'il passe moins pour un crétin. (Imitant son père.) « Arrête de faire des histoires, Édith, ça va aller – je suis fort comme un bœuf. » ”

Sam Holcroft se sert dans ce texte de la thérapie cognitive pour explorer comment les mécanismes de construction personnelle des individus, prenant parfois la forme de règles que nous nous fixons pour nous aider à surmonter nos difficultés, peuvent influencer leur comportement.

Ainsi, après la scène d'exposition, chaque scène démarrera avec l'établissement d'une nouvelle règle correspondant à chaque personnage. Chaque règle est systématiquement exposée au public, lui offrant ainsi une clé de lecture supplémentaire totalement jouissive.

“

**Règle 1 : Matthew doit être assis pour mentir.**

*Lorsqu'il est indiqué que MATTHEW s'assied ou se lève, il doit rester assis ou debout jusqu'à ce que l'inverse soit spécifié.*

**MATTHEW.** – Carrie, c'est... allez, bébé, c'est pas ce que j'ai dit, je ne t'ai pas traité de « monstre ». Je ne dirais jamais ça. Écoute, je suis désolé, je ne voulais pas te contrarier. Hé, hé, regarde-moi – Carrie, bébé, ne recommence pas s'il te plaît, pas aujourd'hui, c'est Noël...

**CARRIE.** – Absolument, je sais, c'est un grand jour, et je veux juste... je veux vraiment que ta famille m'apprécie.

**MATTHEW.** – Je sais, je sais.

*MATTHEW s'assied.*

**MATTHEW.** – Et c'est le cas. Ils t'apprécient.

**CARRIE.** – Ils ne savent pas trop quoi faire de moi. Enfin, regarde cet endroit – je n'arriverai jamais à m'intégrer.

*MATTHEW reste assis.*

**MATTHEW.** – (*Il commence à se lever, mais se rassied.*) Bien sûr que tu vas t'intégrer. Tu es intégrée. Déjà.

**CARRIE.** – Tu dis ça pour me faire plaisir.

**MATTHEW.** – (*Restant assis.*) Nan-nan, je ne dis pas ça pour te faire plaisir.

**CARRIE.** – Ta mère – elle fait une de ces têtes quand je suis dans les parages. Elle dit quoi de moi ? Elle dit que je suis drôle ?

**MATTHEW.** – Maman dit... (*se levant*) que tu vois toujours le côté amusant des choses.

**CARRIE.** – Et ça lui plaît ?

”

**MATTHEW.** – (*S'asseyant.*) Absolument.



Projet scénographique



Martin Parr, The Perry Family – daughter Florence, Philippa and Grayson, 2012. © Martin Parr/Magnum Photos/Rocket Gallery.

# Note d'intention d'Arnaud Anckaert

---

## Trouver du sens

En Janvier 2021, en cette période complexe et questionnante, comment pouvions-nous envisager de répéter? Dans quel état d'esprit? S'agissait-il de répéter des spectacles pour ne pas les jouer ou de faire de l'expérimentation?

Utiles ou essentiels? Je n'ai jamais eu cette prétention, c'est plutôt un engagement et des valeurs que nous défendons depuis l'origine de la compagnie, et que nous avons envie de réaffirmer aujourd'hui :

## Le théâtre, c'est l'art de la relation.

Aller à la rencontre des publics, le partage et la découverte de l'écriture théâtrale contemporaine, ne pas céder à la facilité, penser l'intime, jouer dans les écoles, dans les lieux non équipés, créer coûte que coûte me paraissent des objectifs honorables.

Ainsi, pour faire face à cette situation inédite, nous avons démarré en décembre 2020 avec quelques comédiens un cycle de lectures, et nous avons sélectionné un texte de l'autrice britannique Sam Holcroft : Rules for living.

C'est Jean-Pierre Vincent, qui fut mon professeur, qui mit en scène pour la première fois en France Sam Holcroft, en créant une mise en espace en 2012 de son texte Cancrelat. Cette pièce sera pour moi un clin d'oeil à Jean-Pierre, tout en poursuivant en même temps mon travail de dénicheur de textes anglo-saxons.

## Comment continuer à progresser, à chercher, alors que nous étions dans l'impossibilité de se projeter?

Dès le 4 janvier 2021, nous avons réuni des acteurs et actrices et avons travaillé dans notre salle de répétitions, pendant les confinements et couvre-feu successifs : Roland Depauw, Victoria Quesnel, Fanny Chevalier, Céline Dupuis, Nicolas Cornille.

Comme à notre habitude, nous avons mené un travail à la table, examinant scrupuleusement le texte original et la traduction. Ce travail a été mené collectivement. Nous avons dégagé des axes dramaturgiques et des hypothèses de travail. Nous avons également invité le vidéaste Jérémie Bernaert à venir réfléchir avec nous au traitement des textes en vidéo. Et Maxence Vandevelde, avec qui nous travaillons depuis longtemps, à venir entamer une réflexion sur l'univers sonore.

## Une pièce originale propice à l'expérimentation et au jeu.

La particularité de ce texte, c'est que nous suivons les agissements des acteurs, par des règles qui sont affichées et qui se complexifient à mesure qu'avance le spectacle. Le public assiste aux stratégies individuelles des membres de la famille par cette ironie dramatique. Par exemple, « Matthew doit être assis pour mentir », « Adam doit prendre une voix ridicule pour dire la vérité » etc.

Le choix de mise en scène est de quitter tout travail illustratif, afin de ne pas tomber dans l'imagerie traditionnelle des « kitchen sink drama », ou encore de traiter avec ironie la tradition des comédies de Noël

anglaises. Les acteurs et les changements sont le plus souvent à vue, ce qui crée une distance vis à vis du réalisme. Cet effet de distanciation va de pair avec les règles qui sont exposées au public, et crée une relation particulière - complice et intelligente-, avec les spectateurs.

A mesure que le processus de travail avançait, tout nous a poussé à expérimenter plus profondément la pièce. Nous avons en effet découvert que l'intérêt de ce texte se trouve dans les rapports et les relations aux personnages, et qu'on assiste à une libération de la parole face à un patriarche défaillant et autoritaire, à mesure qu'avance cette soirée catastrophique en famille.

L'autrice Sam Holcroft met en écriture une pensée thérapeutique et politique, c'est l'une de ses innovations formelles les plus habiles. Elle réussit via l'humour, à mêler l'intime et le politique, sans jamais tomber dans le psychologique.

Notre axe de travail est d'aller à l'essentiel, de travailler à l'os, afin de mettre à nu les rapports humains pour faire en sorte que cette atroce soirée de Noël soit paradoxalement l'une des plus lumineuses.

Cette pièce, pleine d'humanité et de vitalité, fut et sera l'occasion de retrouver le spectateur après cette période durant laquelle nous fumes contraints à la sphère familiale. Les appels présidentiels à retrouver la famille comme un refuge nous ont questionné puis amusé, les règles qui changent, tout cela faisait écho à la pièce de Sam.

## Processus de travail et projection

Cette démarche de création a été pour nous un renouvellement de l'attachement que nous avons à cet art de la fragilité qu'est le Théâtre. Nous sommes des invariants, il fallait résister à cette période dite « de guerre », et revenir aux fondamentaux : le jeu, le collectif, la découverte de textes. C'est ce que nous avons fait en initiant ce projet : Les Règles du je(u).

La pièce a été réécrite suite à la création en 2017 au National Theatre de Londres, et c'est donc cette deuxième version qui a été traduite pour nous par Sophie Magnaud en février 2021.



# La presse britannique en parle...

---

## **The Guardian**

***“Etoile montante de 2015: la dramaturge Sam Holcroft”*** La dramaturge apporte son expérience de scientifique pour disséquer les relations humaines.

**28 décembre 2014**

## **Blog d' Aleks Sierz**

***“Holcroft livre une lecture brillante de la façon dont nous formons des alliances dans les familles et comment de petits gages de complicité peuvent parfois se transformer en attachements plus profonds. Les règles sont brisées, des mensonges sont racontés, de petits secrets dévoilés.”***

**24 Mars 2015**

## **WhatsOnStage**

**★★★★☆** *Rules For Living (National Theatre Dorfman)*

**Sam Holcroft peint une famille dysfonctionnelle à Noël.**

**25 Mars 2015**

# Présentation de l'autrice et de la traductrice

---

- Sam Holcroft, autrice :

Sam Holcroft écrit pour le théâtre, la télévision et l'opéra.  
Entre 2006 et 2017, elle écrit une douzaine de pièces dont :

- *The Wardrobe* (pour Connections, festival jeune public du National Theatre de Londres),
- *Edgar & Annabel* (projet Double Feature du National Theatre / traduite en français par Sophie Magnaud avec le soutien de la Maison Antoine Vitez),
- *Dancing Bears* (commande de la Clean Break Theatre Company, jouée au Soho Theatre et au Latitude Festival),
- *While You Lie* (Traverse Theatre d'Édimbourg),
- *Pink* (projet Women Power and Politics au Tricycle Theatre),
- *Vanya* (adaptation d'Onclé Vania de Tchekhov jouée au Gate Theatre de Londres),
- *Cancrelat* (titre original : Cockroach / Traverse Theatre en co-production avec le National Theatre of Scotland / nominée dans la catégorie meilleure pièce de l'année 2008 par le Critic's Awards for Theatre d'Écosse / a fait partie de la sélection finale du John Whiting Award en 2009 / traduite en français par Sophie Magnaud avec le soutien de la Maison Antoine Vitez),
- *Rules for living ou les règles du je(u)* (titre original : Rules for Living / National Theater et tournée en Angleterre, traduit en français par Sophie Magnaud),
- *Fantastic Mr Fox* (Nuffield Theatre de Southampton / Lyric Hammersmith de Londres / tournée au Royaume-Uni).



En 2013, Sam écrit *La Maison envahie* (titre original : The House Taken Over, traduit en français par Sophie Magnaud), un livret d'opéra adapté à partir d'une nouvelle de J. Cortázar pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et l'Académie Européenne de Musique.

Sam reçoit le Tom Erhardt Award en 2009.

Elle a été autrice en résidence au Traverse Theatre de 2009 à 2010 puis au National Theatre Studio en 2013.

Pour la télévision, elle co-écrit *The Rook* avec Ali Muriel en 2018.

- Sophie Magnaud, traductrice :

Sophie Magnaud est metteuse en scène d'opéra, comédienne et traductrice de théâtre.

En tant que comédienne, elle travaille sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Carlo Boso, Guy Pion, Lesley Chatterley (en anglais), Luis Rabell (en espagnol)...

Elle est également metteuse en scène pour l'opéra (H. Purcell, J. Offenbach, G. Rossini...). Elle a été l'assistante à la mise en scène de Jean-Pierre Vincent (S. Holcroft) et de Caroline Dumas (G. Verdi, C. Saint-Saëns, G. Bizet, P. Mascagni...).

En tant que traductrice de théâtre, elle participe activement aux travaux du comité anglais de la Maison Antoine Vitez – Centre de la Traduction Théâtrale – depuis 2006. Elle a traduit, seule ou en collaboration, une quinzaine de pièces (S. Holcroft, P. Skinner, I. Wright, Debbie Tucker Green, J. Hébert, H. Benedict, M. Ravenhill, S. Grochala, D. Horrigan, A. Jordan...).

En parallèle, elle monte des ateliers de théâtre dans des contextes sociaux dits sensibles (jeunes de cités, détenus, primo-arrivants dans des cours d'alphabétisation...) depuis plus de 15 ans.

**Pour en savoir plus : <http://sophiemagnaud.com/>**



Pré-création à la Cie Théâtre du prisme, Juin 2021 © Frédéric Iovino  
Fanny Chevalier, Nicolas Cornille

# Présentation de la distribution

---

- Fanny Chevallier (Nicole, compagne d'Adam) :

Fanny Chevallier s'est formée au Conservatoire de Grenoble, puis à l'Ecole du Passage dirigée par Niels Arestrup. Elle suit les enseignements d'Alexandre Del Perrugia, Bruce Meyers, François Clavier... Elle continue à se former au cours de stages professionnels avec Jacques Vincey, Rachid Ouramdamme, Eric Louis, Vincent Rouche, Maître Motoya Izumi...



Elle travaille d'abord à Paris au sein de la Cie Vies à Vies qu'elle a créé avec Bruno Lajara. A Lille, où elle vit depuis 2001, elle a joué dans *l'Opéra de Quat'sous*, *Cabaret sans nom*, *Cabaret de la dernière chance* mis en scènes par Laurent Cappe, *La leçon* mise en scène par Nora Granovsky, *Les Monstres de ma mère et Toz* mis en scènes par Jean-Maurice Boudeulle, *Balkanik Delirium* mis en scène par Denis Bonnetier, *Des Couteaux dans les poules* mis en scène par Nicolas Ducron, *Je ne vois que la rage de ceux qui n'ont plus rien* et *Joe Egg* mis en scène par Bruno Lajara.

Depuis cinq ans, elle travaille très régulièrement avec la Cie Tourneboulé, comme comédienne dans *Le bruit des os qui craquent* et *Elikia* mis en scènes par Marie Levavasseur et comme assistante à la mise en scène pour *Les enfants c'est moi* et *Je brûle d'être toi* mis en scènes par Marie Levavasseur.

Elle a travaillé autour de lectures ou mises en espace avec Cécile Backès, Arnaud Anckaert, Bruno Buffoli, Sandrine Roche. Elle a également mis en scène et co écrit le spectacle *El Nino* au sein de la Comédie de Béthune et au Prato, à Lille.

Depuis longtemps, la pédagogie tient une place importante dans sa pratique artistique, elle a enseigné en Options théâtre en lycée. Depuis la création de la Classe préparatoire aux Ecoles supérieures d'art dramatique Egalité des Chances de la Comédie de Béthune en 2019, elle est coordinatrice artistique et enseigne au sein de cette Ecole.

Elle a vécu les 18 premières années de sa vie dans les montagnes en Haute-Savoie où elle a passé le plus clair de son temps à monter à cheval !

- Nicolas Cornille (Matthew) :

Nicolas Cornille est un comédien qui a travaillé avec Nicolas Ory, Denis Bonnetier, Marie Liagre, Lucas Prioux, Christophe Moyer, Thomas Piasecki, Hacid Bouabaya, Aude Denis, Claire Dancoisne, Ariane Heuzé, ou encore récemment avec Johanny Bert pour *Une épopée*, 2020. Il a aussi été assistant à la mise en scène de Thomas Piasecki avec *Après le déluge* (2011).



Nicolas Cornille est aussi présent au cinéma par exemple avec *Les Témoins* (2014), *La Fôret de mon père* (2019) ou *Les Bracelets Rouges* (2017) et à la télévision notamment dans la série *Les petits meurtres d'Agatha Christie* dans laquelle il a participé à plusieurs épisodes.

- Roland Depauw (Francis, le père d'Adam et Matthew) :

Roland Frans DEPAUW comédien belge joue depuis 1969 plus d'une centaine de rôles au cinéma, à la télévision, au théâtre, à la radio en Belgique, en France, en Italie, à Montréal.



Porteur certifié de projets artistiques, il est auteur dramatique et metteur en scène d'une dizaine de créations. Aujourd'hui, il continue l'écriture de spectacles. Également, il est professeur d'art dramatique (Parallax, Lafact) depuis plus de 20 ans.

Au théâtre, en Belgique (Jeunes compagnies, Rideau de Bruxelles, Théâtre Jean Vilar à Louvain la Neuve, au théâtre 140), en France à Lyon (Jeunes compagnies, Théâtre des Célestins), à Paris (La Colline, Les Amandiers, Le Rond-Point, Le Chaillot, Théâtre de la Ville, Théâtre des Abbesses), à Lille (Jeunes compagnies, Théâtre du Nord), à Grenoble, Belfort, Caen, Marseille, etc. Mais aussi à Montréal, en Italie, à Milan, à Luxembourg. Il joue notamment pour Benno Besson, Adrian Brien, Chantal Morel, Moshé Leiser et Patrice Caurier, Charles Berling, Laurent Vercelletto, Julien Berto, Stéphane Verrue, Pierre Laroche, Gilberte Tsai, Stuart Seide, Christophe Perton et beaucoup d'autres...)

Au cinéma pour Jacquot Vandormael (Toto le Héros et le huitième jour), Harry Cleven, M.Lobet, Benoit Lamy (au côté de Richard Bohringer), Luis Galvao Telles (au côté de Carmen Maura)...

A la télévision (présentateur RTBF de 1969 à 1972), il joue, entre autres, pour Jean Daniel Veraeghe, J.D de Laroche Foucault, dans 11 téléfilms pour TF1, A2, RTBF...



- Céline Dupuis (Edith, la mère de Adam et Matthew) :

Céline Dupuis suit une formation de comédienne au cours Simon avec Joëlle Guillaud et Rosine Margat à Paris.

Au théâtre, elle joue à la fois des textes classiques et des textes contemporains sous la direction de nombreux(-se)s metteur(-se)s en scène : Justine Heynemann, Noémie Rosenblatt, Arnaud Anckaert, Julien Fisera, Marc Prin, Laurent Hatat, Thomas Piasecki, Audrey Chapon, Stéphane Titelein, Pierre Foviau, Dominique Sarrazin... Elle pratique le théâtre masqué ou d'objets pour le Théâtre de La Licorne avec Claire Dancoisne ou pour Nicolas Ducron.

Depuis 2014, tout en continuant à être comédienne pour des compagnies, elle travaille plus collectivement à des projets personnels à partir d'œuvres littéraires adaptées pour le théâtre.

En 2019, avec Cyril Brisse et Chloé Vancutsem, elle crée Filigrane 111. *L'Art de perdre* d'Alice Zeniter, est le premier spectacle de la compagnie. Ils y associent *Clarisse (une histoire de L'Art de perdre)*, forme autonome de 45mn.

- Nicolas Postillon (Adam) :

Formé au Conservatoire National de Région de Lille au début des années 90, Nicolas Postillon travaille dans la fidélité auprès de metteurs en scène qu'il accompagne au fil des années et qui lui font confiance sur des projets successifs : Vincent Goetahls (*Tête de Poulet, Le Pont de Pierre et la peau d'images, Les mains d'Edwige au moment de la naissance*), Bruno Lajara (*Léon lenul, Les Révoltés, Une chenille dans le coeur*), Eva Vallejo (*Fric is money, Oratorio pour un joueur de Tango*).



Il accompagne notamment pendant de nombreuses années le travail de Claire Danscoisne et du Théâtre de la Licorne (*Macbeth, Macbêtes - les nuits tragiques, Bestiaire forain, Les Encombrants font leur cirque*). Il participe également à l'aventure des *Barbares* d'après Gorki, mis en scène par Eric Lacascade (2007). Il est aussi comédien pour Stéphane Boucherie dans *L'Enfant perdue* de Mike Kenny.

Depuis 2009, il travaille régulièrement avec Pierre Foviau (*Richard III, Gagarin Way, Macbeth*). Il a enfin participé à la création française du *Principe d'Archimède*, du Catalan Miro Coromina, mis en scène par Bruno Tuchszer et la compagnie Grand Boucan.

- Victoria Quesnel en alternance avec Karine Pedurand (Carrie, compagne de Matthew) :

Après une formation au Conservatoire de Bordeaux, Victoria Quesnel intègre l'Ecole du Nord (Lille). Elle y travaille sous la direction de Stuart Seide, qui met en scène *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukowski dans lequel elle joue en 2009.



Depuis 2010, elle fait partie du collectif « Si Vous Pouviez Lécher Mon Coeur » avec qui elle crée *Gènes 01* de Fausto Paravidino, *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling, *Les Particules Élémentaires* de Michel Houellebecq, *2666* de Roberto Bolaño et *Joueurs Mao 2 Les Noms* mis en scène par Julien Gosselin.

Elle travaille également avec Tiphaine Raffier qui la met en scène dans *La Chanson* puis dans sa deuxième création, *Dans le Nom*. En 2017 elle joue dans le court métrage *La Chanson*, réalisé par Tiphaine Raffier et sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs du festival de Cannes.

Depuis 2020 elle a rejoint l'Orchestre National de Jazz et joue dans le spectacle *Dracula* composé par Frederic Maurin et Gregoire Letouvet et mis en scène par Julie Bertin.

- Karine Pedurand en alternance avec Victoria Quesnel (Carrie, compagne de Matthew)

Formée au TVI Actor Studio de New York, puis au conservatoire départemental Jean Wiener de Bobigny, Karine Pedurand, jeune comédienne originaire de Guadeloupe, jouer notamment sous la direction de Mani Soleymanlou, Nelson-Rafaell Madel, Margherita Bertoli, José Pliya, Jean Michel Martial, Julia Vidit, Lazar Herson Maracel, Catherine Vrignaud Cohen.



Par ailleurs, elle est titulaire d'une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Avec la comédienne et metteuse en scène Margherita Bertoli, elle a fondé la Compagnie KAMMA. En parallèle, la comédienne expérimente d'autres supports, en collaboration avec des artistes caribéennes, originaires de Guadeloupe. Anais Verspan, Audrey « Döry Sélèsrika » Céleste, et Karine Pedurand sont le collectif « L.P.F ».



© Martin Parr, pour Magnum Photos

## DIDIER COUSIN COLLABORATION ARTISTIQUE

---



Comédien depuis 1987, Didier Cousin a travaillé avec de nombreuses compagnies dont le Cosmos Kolej de Wladislas Znorko (*Le Chiffonnier*), le Ballatum Théâtre (*Si tu me quittes, est-ce que je peux venir aussi ?*, *Help !*, *Ivanov*), le Prato, la Tarande, la Bardane, les Fous à réactions, le Théâtre du Prisme (*Un cahier bleu dans la neige*, *Pulsions*), la Fabrique de Théâtre, la Fabrique du Vent, Eolie songe et Francois Cervantès.

Il travaille aussi depuis de nombreuses années avec Guy Alloucherie, d'abord au sein du Ballatum Théâtre puis de la Compagnie HVDZ en participant aux créations de *Quoi – L'Éternité ?*, *La Tournée des Grands Ducs*, *Base 11/19*, *les Atomics*, *Aimer si fort* et en collaborant à la conception des *Veillées*.

Ces deux dernières années, il a mis en scène *Trouble* avec les compagnies *Turbulences !* et *HVDZ* et a retrouvé le Théâtre du Prisme pour jouer et tourner *Toutes les Choses Géniales* de Duncan MacMillan.

Aujourd'hui, il collabore avec Arnaud Anckaert de la Cie théâtre du Prisme pour sa nouvelle création *Rules for living ou Les règles du je(u)*, d'après un texte de l'autrice anglaise Sam Holcroft.

# ARNAUD ANCKAERT METTEUR EN SCÈNE

---



## APPRENDRE

J'ai un nom à consonance Belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975.

Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France.

Au lycée je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit.

Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor, j'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout un groupe de copains qui font du théâtre et dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq Belge.

Je découvre le Mouvement.

Je décide ensuite de faire le tour du monde -rien que ça- pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit.

Je découvre une autre Géographie.

En Suisse je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle *Incertitudes, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès*.

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles.

Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je passe un concours et suis reçu en 2005 à l'unité Nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous, mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistanat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public.

J'approfondis le texte.

## UNE COMPAGNIE

Avec Capucine Lange, je crée la Compagnie Théâtre du prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq.

J'affirme dès le début un goût pour les écritures contemporaines, telles que celles de Calaferte, Charles Juliet, Daniil Harms ou Kroetz. Je monte au Grand Bleu à Lille (alors Centre Dramatique pour la Jeunesse) *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, un certain humour politico-absurde, un goût pour l'écriture, pour les biographies et le dialogue incertain entre l'art et la vie.

Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, je suis souvent énérvé devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

## TRAVAILLER AVEC LES ACTEURS

Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu.

Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité.

Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme.

## DÉCOUVRIR LES ÉCRITURES

J'aime les écritures inédites, et, suite au spectacle *Pulsion*, de Franz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh en 2004, qui confirme une singularité, à savoir celle d'un metteur en

scène qui découvre des autrices et des auteurs.

*Disco Pigs* est un spectacle sur la violence de l'adolescence, je mets en scène le texte avec un agrès de cirque, du mouvement, de la musique et je collabore avec le musicien Benjamin Collier.

## L'INTIME, L'ENFERMEMENT, LE POLITIQUE

En 2006, j'entame un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, et des textes de l'antipsychiatre Ronald Laing, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2007/2008 je mets en scène et je conçois avec la compagnie Un loup pour l'homme *Appris par corps*, un spectacle qui a marqué le cirque contemporain, 7 ans de tournée dans le monde. Découverte du risque et des limites, retour au mouvement et à la physicalité. Ce spectacle me fait profondément réfléchir sur le sens de l'engagement et la souffrance corporelle.

Après une commande du CDN de Béthune pour des communes rurales du Pas-de-Calais, j'explore le répertoire classique contemporain d'Eugène Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, je poursuis ce cycle et ce fil sur la famille avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation. Avec ce spectacle je touche aux limites de l'interprétation et de l'intime. Il ne s'agit plus de prendre un texte mais de se servir du réel et de la biographie des interprètes comme matière et sujet. J'entame un nouveau cycle en passant des commandes de traduction de textes de dramaturges étrangers, notamment anglo-saxons, pour les mettre en scène pour la première fois en France. J'affirme cette démarche de dénicheur, de découvreur des nouvelles écritures. Nous commençons une longue collaboration avec la traductrice Séverine Magois.

J'approfondis la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, texte que je fais traduire après l'avoir découvert en anglais, et que je suis le premier à créer en France. Ce spectacle explore le racisme dans une forme de thriller familial.

Je travaille également sur la mise en scène de *Débris* de Dennis Kelly avec deux comédiens en situation de handicap, issus de la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. *Débris* est aussi un récit familial de deux adolescents, dans la lignée de *Disco Pigs*.

## PENSER L'ESPACE

Depuis toujours j'ai le goût pour l'espace, je décide d'affirmer ma démarche sur ce point. Je fais les plans, les maquettes, je dialogue avec le régisseur général et je suis la réalisation de ce projet pas à pas. Je considère notre métier comme de l'artisanat. Non pas un artisanat passéiste mais un artisanat du XXI<sup>e</sup> siècle qui met au centre l'humain et la proximité dans une dynamique d'ouverture.

Je poursuis cette démarche avec *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans. Un long récit qui fait entendre l'histoire familiale d'Antigone par les yeux de sa sœur Ismène. Le spectacle utilise la vidéo comme source de lumière et creuse la notion de fantôme.

## CONFIRMER LA DÉMARCHE

Je commande la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales- afin de faire à nouveau découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais. Je signe une nouvelle fois la mise en scène et la scénographie, et je poursuis ma collaboration avec Séverine Magois.

Nous créons *Comment va le monde ?*, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies.

J'ai envie de me retourner sur le trajet parcouru et de monter sur un plateau pour raconter les années de formation, comment on apprend, comment se déplacer ? Interroger ce voyage que nous avons fait en 1999, la notion de mobilité et de diversité, d'Europe, comment traverser les frontières, oser aller vers son rêve ?

Je m'intéresse au récit, à la narration, à l'adresse au public.

En 2015, je mets en scène un spectacle jeune public, de Robert Evans, *Simon la Gadouille*. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans mon histoire personnelle, celles de la chute et de la réconciliation, l'exploration des souvenirs d'enfance. Je signe la scénographie, ce spectacle est créé en collaboration avec le musicien Benjamin Delvalle.

En 2016, je découvre le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste féministe sur les femmes et les hommes du XXI<sup>e</sup> siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde. Je signe la scénographie, Benjamin Collier la musique, c'est une sorte de cabaret qui se déconstruit, à mesure que nous déconstruisons les rapports de domination homme femme.

En 2017, je crée *Séisme*, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde contemporain, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur. Je signe aussi la scénographie.

## AUJOURD'HUI ET DEMAIN

De 2016 à 2019, j'ai mené une recherche autour de Shakespeare, la fréquentation des auteurs anglo-saxons m'a organiquement poussé vers cet auteur : j'ai mis en scène en février 2019 *Mesure pour mesure*, que j'ai adapté et poussé vers la dystopie. J'ai eu l'envie de faire évoluer ma démarche, de travailler avec une plus grande distribution et de rassembler de nouveaux collaborateurs autour de ce projet.

Je crée en octobre 2018 avec un proche collaborateur *Toutes les choses géniales*, un récit familial et participatif du même auteur que *Séisme*, Duncan Macmillan.

## DÉSIRS ET LOYAUTÉ 2020/2024

J'ai ouvert en 2020 le volet « Désirs et loyauté » avec la création *Si je te mens, tu m'aimes ?*, une commande d'écriture à l'auteur anglais Robert Alan Evans pour un spectacle tout public à partir de 10 ans. Il y a quelques années, en 2015, j'ai mis en scène un de ses textes, *Simon la Gadouille*, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie, et une rencontre avec un auteur et son écriture. J'ai eu envie de prolonger ma collaboration avec lui, car

j'aime son écriture, il a la volonté de raconter des histoires qui touchent à la fois le monde de l'enfance, mais nous touchent aussi en tant qu'adultes.

## TROUVER DU SENS

En décembre 2020, en pleine crise sanitaire covid 19, je me suis posé la question suivante face à cette période complexe et questionnante : comment envisager de répéter ? Dans quel état d'esprit ? Il m'est apparu que les compagnies avaient une parole à faire entendre, un geste à poser pour préserver l'emploi, la vitalité et la dynamique artistique. Utiles ou essentiels ? Je n'ai jamais eu cette prétention, c'est plutôt un engagement et des valeurs que nous défendons depuis l'origine de la compagnie, et que nous avons envie de réaffirmer aujourd'hui : Le théâtre, c'est l'art de la relation.

Ainsi, pour faire face à cette situation inédite, nous avons démarré avec quelques comédiens un cycle de lectures, et nous avons sélectionné un texte de l'autrice britannique Sam Holcroft : *Les Règles du je(u)*, une comédie sombre et cynique, délirante et hilarante, un repas de Noël en famille qui tourne au drame pour notre plus grand plaisir. C'est Jean-Pierre Vincent, qui fut mon professeur, qui mit en scène pour la première fois en France Sam Holcroft, en créant une mise en espace en 2012 de son texte Cancrelat.

## DENNIS KELLY, À NOUVEAU

En 2011, j'avais découvert Dennis Kelly, que je fus le premier à monter en France, avec *Orphelins*. Dix ans plus tard, je retrouve cet auteur avec *Together*, écrit pendant le confinement, un couple que tout oppose, confiné avec leur enfant. J'ai voulu le mettre en scène afin de tenter une expérience, celle de l'actualité et de l'immédiateté. Dans un monde qui efface une catastrophe au profit d'une autre. Et je me suis donné 3 mois pour créer le spectacle, à La Manufacture à Avignon en juillet 2022.

# *Anarchie en règle*



Pré-création à la Cie Théâtre du prisme, Juin 2021 © Frédéric Iovino  
Fanny Chevallier, Victoria Quesnel, Roland Depauw

# LE THÉÂTRE DU PRISME, ARNAUD ANCKAERT & CAPUCINE LANGE

---

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, d'Enda Walsh, de Dennis Kelly, de Nick Payne ou encore de Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes.

Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes. La mise en scène du spectacle de cirque *Appris par corps*, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, ou le compagnonnage metteur en scène avec Marie Filippi, de la Cie l'Ouvrier du Drame.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur. Nous menons un large travail d'action culturelle et de formation, et rayonnons par ailleurs dans toute la France et à l'étranger, via la diffusion de nos spectacles. Nous défendons l'idée d'un répertoire de compagnie, et quatre à six de nos spectacles tournent chaque saison.

Le sens et l'ampleur du lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. C'est cet endroit de rencontre que nous questionnons et éprouvons, notamment avec la Comédie de Picardie, Scène Conventionnée d'Amiens à laquelle nous sommes associés.

En 1998, nous montons *Un riche trois pauvres*, de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers toute l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes. Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms.

Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde. Nous aimons les écritures inédites, et suite au spectacle *Pulsion*, de Frantz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, nous poursuivons ce cycle avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation. En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, pour mener un travail de territoire.

Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, en première création française, et *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans. C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, en prise directe avec la réalité.

Prise Directe, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles, de concerts et de performances, que nous mettons en place en 2013. Cette structure devient indépendante de la compagnie en 2016, Capucine Lange en prend la direction pour développer le projet.

Nous commandons la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin, une nouvelle fois, de faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais.

Nous créons en 2014 *Comment va le monde ?*, conférence-spectacle entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies. En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Alan Evans, *Simon la Gadouille*.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire et le créons en première française à La Comédie de Béthune. Cette pièce mosaïque est un manifeste sur les femmes et les hommes du 21<sup>e</sup> siècle.

En 2017, nous créons en première française *Séisme*, de Duncan Macmillan. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage stimulant pour l'imagination du spectateur.

Nous créons en 2018 un autre texte de Duncan Macmillan, *Toutes les choses géniales*. Imprégné de la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance, c'est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. Le récit de cette traversée singulière nous invite à questionner notre rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant.

Nous ouvrons en 2017 un chantier sur Shakespeare, et créons fin février 2019 *Mesure pour mesure*, comédie noire, où l'on voit une jeune femme se radicaliser, un jeune homme extrême exercer le pouvoir, un duc s'éloigner pour mieux gouverner, le combat d'une femme pour sauver son frère de la mort. C'est le premier texte classique dans notre parcours, qui questionne des thématiques qu'Arnaud met en relief via une approche sensible : comment les personnages réagissent, se comportent, face au pouvoir, à la religion, la justice ? Quels sont leurs enjeux, leurs choix ?

Nous entamons en 2020 un nouveau cycle, « Désirs et loyauté », avec la création *Si je te mens, tu m'aimes ?*, commande d'écriture d'un texte jeune public, à l'auteur anglais Robert Alan Evans.

A l'origine, il y a une histoire dont nous avons été témoin qui est arrivée dans l'école de nos enfants, on pourrait dire un fait divers, qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire nous a ébranlés, et nous a rappelés à l'enfance.

En janvier 2021, en pleine crise sanitaire covid 19, dans un paysage culturel en suspens, nous avons lancé une dynamique pour retrouver le « vivant » du spectacle vivant, contraint par des restrictions à répétition, et avons répété 8 semaines, durant les confinements. Nous avons réuni des interprètes autour d'un texte de Sam Holcroft, *Rules for living ou Les règles du je(u)*, une comédie sombre et cynique, délirante et hilarante, un repas de Noël en famille qui tourne au drame pour notre plus grand plaisir.

En Mars 2022, Arnaud découvre le dernier texte de Dennis Kelly, *Together*, écrit un an auparavant en pleine crise sanitaire, pour un téléfilm au succès retentissant en Angleterre, puis réécrit pour la scène. Nous prenons la décision de le créer dans une très grande réactivité, en lien avec ce que nous vivons ici et maintenant. Nous en commandons la traduction, et le créons à Avignon en juillet 2022 à La Manufacture.

Un couple que tout oppose se retrouve confiné, le seul lien qui les maintient encore ensemble c'est leur enfant. Forcés à cohabiter, ils vont mettre à l'épreuve leur convictions à mesure que la pandémie se propage dans le monde. Fidèle à la tradition des « pièces de cuisine » anglaises, et magnifique raconteur d'histoires, Dennis Kelly dépeint avec humour et cruauté l'histoire d'Elle et Lui. Dans ce face à face plus politique qu'il n'y paraît, la recherche de la vérité confronte les personnages à leur histoire.

# SPECTACLES EN TOURNÉE

---

## SIMON LA GADOUILLE de Robert Alan Evans (2015)

*Dès 9 ans*

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ». À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

## SÉISME de Duncan Macmillan (2017)

*Première création française*

C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis à vis du futur. Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

## TOUTES LES CHOSES GÉNIALES de Duncan Macmillan (2018)

*« La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre. 1. Les glaces. 2. Les batailles d'eau. 3. La couleur jaune. »*

*Toutes les choses géniales* est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. La pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant. Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce évolue en complicité avec les spectateurs. *Toutes les choses géniales* est donc une proposition théâtrale inclassable : entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux.

## SI JE TE MENS, TU M'AIMES ? de Robert Alan Evans, sur une idée d'Arnaud Anckaert & Robert Alan Evans (2020)

*Commande d'écriture*

« A l'origine de cette commande d'écriture, il y a une histoire dont j'ai été témoin, qui est arrivée dans l'école de mes enfants, on pourrait dire un fait divers, une chose qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, dans n'importe quelle classe, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire, aussi anodine soit-elle, m'a profondément ébranlé, et m'a rappelé à l'enfance. J'avais donc envie de creuser à la fois les faits pour la comprendre et aussi de la partager avec un public. C'est ainsi que je me suis tourné vers Rob, et dans mon anglais approximatif et son français de même nature, je me suis dit que naîtrait une histoire, qui serait à la fois imaginaire mais solidement ancrée dans une expérience personnelle. » Arnaud Anckaert

## RULES FOR LIVING OU LES RÈGLES DU JE(U) de Sam Holcroft (2022)

Le jour de Noël, dans la maison familiale. Tout le monde prépare le dîner en attendant le grand père Francis qui sort de l'hôpital. Edith, sa femme, veille à ce que tout soit parfait, imposant à ses deux fils et à leurs compagnes une exigence extrême. Le retour du patriarche échauffe les esprits. A l'étage, la petite fille Emma souffre de fatigue chronique et se repose .

A mesure qu'avance la soirée, des secrets vont se révéler, l'histoire de famille s'éclairer d'un jour nouveau, et le repas de Noël va prendre une tournure explosive pour notre plus grand plaisir.

Dans ce texte, Sam Holcroft se sert avec humour de la thérapie cognitive pour mettre en jeu les mécanismes de construction personnelle, qui prennent parfois la forme de règles que l'on s'impose pour faire face à la vie.

## TOGETHER de Dennis Kelly (2022)

Un couple que tout oppose se retrouve confiné, le seul lien qui les maintient encore ensemble, c'est leur enfant. Forcés à cohabiter, ils vont mettre à l'épreuve leurs convictions à mesure que la pandémie se propage dans le monde. Fidèle à la tradition des « pièces de cuisine » anglaises, et magnifique raconteur d'histoires, Dennis Kelly dépeint avec humour et cruauté l'histoire d'Elle et Lui. Dans ce face à face plus politique qu'il n'y paraît, la recherche de la vérité confronte les personnages à leur histoire. A mesure qu'avancent les révélations intimes, la morale se trouve de plus en plus ébranlée, le bien et le mal chamboulés. « Que restera t-il des promesses de changement du monde d'après », pourrait être la question qui clôturerait cette histoire.



# C<sup>ie</sup> Théâtre du Prisme

Direction Capucine Lange & Arnaud Anckaert  
[contact@theatreduprisme.com](mailto:contact@theatreduprisme.com)

Administration Chloé Léon  
[administration@theatreduprisme.com](mailto:administration@theatreduprisme.com)

Tournée, communication & accueil Matthias Bailleux  
[spectacle@theatreduprisme.com](mailto:spectacle@theatreduprisme.com)

Direction technique Christophe Durieux  
+ 33 (0)6 88 67 53 49  
[technique@theatreduprisme.com](mailto:technique@theatreduprisme.com)

Logistique Noémie Guyenne  
[logistique@theatreduprisme.com](mailto:logistique@theatreduprisme.com)

Diffusion et accompagnement Camille Bard 2C2B Prod  
[camille.2c2bprod@gmail.com](mailto:camille.2c2bprod@gmail.com)

Diffusion Stéphanie Bonvarlet  
[stephanie@bureauleasenvolees.com](mailto:stephanie@bureauleasenvolees.com)

Relations presse Zef - Isabelle Muraour  
Tél : + 33 (0)1 43 73 08 88  
Mail : [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)  
Assistée de Clarisse Gourmelon  
Tél : 06 32 63 60 57  
Mail : [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

Place Cadet Rousselle, 59650 Villeneuve d'Ascq  
+ 33 (0)3 20 56 15 12  
[www.theatreduprisme.com](http://www.theatreduprisme.com)